

Chiffre d'affaires du premier trimestre 2017 : 90 M€

Stable en séquentiel (vs T4 2016) grâce à un effet prix favorable mais un effet quantité défavorable au Gabon

En hausse en annuel (vs T1 2016) grâce à un effet prix très favorable

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe pour le premier trimestre 2017 s'élève à 90 M€ et se décompose comme suit :

	T2 2016	T3 2016	T4 2016	T1 2017	Var. T1 17/ T4 16	T1 2016	Var. T1 17/ T1 16
Production totale vendue sur la période en part M&P							
<i>millions de barils d'huile</i>	1,89	1,95	1,91	1,63	-14%	1,69	-3%
<i>millions de MMBTU</i>	2,28	1,55	1,78	1,91	7%	2,13	-10%
Prix de vente moyen							
<i>HUILE, en \$/b</i>	45,1	44,2	47,5	52,8	11%	32,6	62%
<i>GAZ, en \$/BTU</i>	3,11	3,16	3,16	3,18	1%	3,11	2%
Taux de change EUR/USD	1,13	1,12	1,08	1,06	-2%	1,10	-4%
CHIFFRE D'AFFAIRES	M€	M€	M€	M€		M€	
Production pétrolière	81	81	88	86	-3%	55	56%
<i>Gabon</i>	76	77	84	81	-3%	50	62%
<i>Tanzanie</i>	5	4	4	5	9%	5	-5%
Activité de forage	4	3	3	5	31%	3	75%
Chiffre d'affaires consolidé	84	83	92	90	-1%	58	57%

L'évolution du chiffre d'affaires est le résultat d'une forte progression du prix moyen de vente de l'huile produite au Gabon (+11 % en séquentiel et +62 % en annuel) alors que les quantités vendues sont quasiment stables (-3 %) par rapport au T1 2016 et en baisse par rapport au T4 2016 (-14 %).

Le prix moyen de vente de l'huile suit l'évolution favorable du prix de référence du marché, à savoir le Brent. Il bénéficie par ailleurs de l'amélioration de la valorisation de la qualité du Rabi light dont la décote par rapport au Brent était en moyenne de 3,45 \$/b au T1 2016, de 1,49 \$/b au T4 2016 et de 1,35 \$/b au T1 2017.

Production d'hydrocarbures au T1 2017, en part M&P

unités		T2 2016	T3 2016	T4 2016	T1 2017	Var. T117/ T416	T1 2016	Var. T117/ T116
Huile	b/j	22 195	22 666	22 237	19 442	-13%	19 910	-2%
Gaz	Mpc/j	24,5	16,5	18,9	20,8	10%	22,8	-9%
TOTAL	<i>bep/j</i>	26 279	25 413	25 392	22 905	-10%	23 717	-3%

La production d'huile au T1 2017 s'est élevée à 19 442 b/j en part (80 %), soit un total de 24 303 b/j opérés par Maurel & Prom. Ce niveau est inférieur à la capacité de production des champs, cette dernière ayant été affectée par un mouvement de grève ayant perturbé les opérations.

En Tanzanie, les quantités de gaz produites se sont élevées à 20,8 Mpc/j en part M&P (48,06 %), la production est stable par rapport à la moyenne de l'exercice 2016 (20,7 Mpc/j). La capacité de production de gaz sur le permis de Mnazi Bay s'élève actuellement à environ 80 Mpc/j, pour une production opérée moyenne de l'ordre de 43 Mpc/j à 100 %. Ce niveau de production est dépendant de la consommation industrielle de gaz à Dar Es Salam via les demandes effectuées par TPDC à l'opérateur.

Français		Anglais	
pieds cubes	pc	cf	cubic feet
pieds cubes par jour	pc/j	cfpd	cubic feet per day
milliers de pieds cubes	kpc	Mcf	1,000 cubic feet
millions de pieds cubes	Mpc	MMcf	1,000 Mcf = million cubic feet
milliards de pieds cubes	Gpc	Bcf	billion cubic feet
baril	b	bbbl	Barrel
barils d'huile par jour	b/j	bopd	barrels of oil per day
milliers de barils	kb	Mbbl	1,000 barrels
millions de barils	Mb	MMbbl	1,000 Mbbl = million barrels
barils équivalent pétrole	bep	boe	barrels of oil equivalent
barils équivalent pétrole par jour	bep/j	boepd	barrels of oil equivalent per day
milliers de barils équivalent pétrole	kbep	Mboe	1,000 barrels of oil equivalent
millions de barils équivalent pétrole	Mbep	MMboe	1,000 Mbbl = million barrels of oil equivalent

Plus d'informations : www.maureletprom.fr

MAUREL & PROM

Tel : 01 53 83 16 00

Relations presse, actionnaires et investisseurs

Tel : 01 53 83 16 45

ir@maureletprom.fr

Ce document peut contenir des prévisions concernant la situation financière, les résultats, les activités et la stratégie industrielle de Maurel & Prom. Par leur nature même, les prévisions comportent des risques et des incertitudes dans la mesure où elles se fondent sur des événements ou des circonstances dont la réalisation future n'est pas certaine. Ces prévisions sont effectuées sur la base d'hypothèses que nous considérons comme raisonnables mais qui pourraient néanmoins s'avérer inexactes et qui sont tributaires de certains facteurs de risques tels que les variations du cours du brut ; les variations des taux de change ; les incertitudes liées à l'évaluation de nos réserves de pétrole ; les taux effectifs de production de pétrole ainsi que les coûts associés ; les problèmes opérationnels ; la stabilité politique ; les réformes législatives et réglementaires ou encore les guerres, actes de terrorisme ou sabotages.